



[Isa Marcelli](#)

Nous avons pu tous deux, fatigués du voyage,
Nous asseoir un instant sur le bord du chemin –
Et sentir sur nos fronts flotter le même ombrage,
Et porter nos regards vers l'horizon lointain.

Mais le temps suit son cours et sa pente inflexible
A bientôt séparé ce qu'il avait uni, –
Et l'homme, sous le fouet d'un pouvoir invisible,
S'enfonce, triste et seul, dans l'espace infini.



Enfin, nous ne pouvons pas nous asseoir un instant. –